



PAYS-BAS

DIAMANT GRIS

Comme un monolithe de béton, Sodae House est un ovni posé dans la campagne hollandaise. Ici, la couleur, c'est la matière, brute, minérale. Et tout de même chaleureuse.

TEXTE ET RÉALISATION *Marc Heldens*, ADAPTATION *Renaud Legrand*, PHOTOS *Mark Seelen*

Bunker stylisé, Sodae House fait alterner sur ses facettes biseautées pans de béton et grandes baies vitrées.



Dans le séjour, sur fond uniformément gris, les touches de couleur semblent en apesanteur. Devant la cheminée, que surplombe le trophée de chasse en bois *DIY Moose*, de Big-Game (Vlaemsch), le fauteuil *Facett* des frères Bouroullec (Ligne Roset). Au premier plan, le fauteuil mou et accueillant *Clio Silver* (Sit&Joy). La peinture au-dessus, *Beached*, est de Koen Vermeule.



La salle à manger, à l'étage. Le comptoir en Corian orange et la constellation de petites lampes au plafond trouent la non-couleur du lieu. Chaises DKR de Charles & Ray Eames (Vitra), table et banc (Dominio). Au fond, suspension Hope de Francisco Gomez Paz (Luceplan).

« AVEC LE BÉTON COMME SEULE COULEUR, IL Y A UNE UNITÉ, ON ENTRE ICI DANS UN COCON. »

DON MURPHY



Des champs à perte de vue, de grands arbres, une petite île au milieu des cours d'eau et des étangs... c'est sur ce « plat pays » des environs d'Amsterdam qu'est posée Sodae House. Une apparition, entre bunker et diamant taillé. Du premier, il a la massivité et la brutalité de béton ; du second, l'allure tout en facettes, les pans miroitants et, si l'étrangeté a un prix, la valeur. Car elle est étrange cette maison à la fois compacte et transparente, bien assise et en mouvement, comme si le vent du nord la faisait pencher, moderne et ancestrale, par son intégration minérale au paysage.

Perdue dans la nature

Sodae House est l'œuvre de l'architecte Don Murphy. Il l'a dessinée pour lui et sa famille avec un désir : se perdre dans la nature. Quand on est perdu, on passe inaperçu... et la maison est prévue pour disparaître au fil des saisons en se recouvrant de mousse. Une astucieuse opération camouflage entre le gris du béton et celui du ciel hollandais, entre le vert de la mousse et celui des champs : « Je me sentais un devoir de respect envers l'environnement », confirme Don Murphy. Autre facteur d'immersion dans le paysage : les immenses baies vitrées. Au rez-de-chaussée et à l'étage, elles offrent la nature en grand écran, ou en grands tableaux, comme à portée de main. Une sensation qui devient si facilement réalité : en sortant des chambres, on accède directement au jardin et on peut aller se promener au bord de l'eau.

Une maison à l'envers

L'étrangeté de Sodae House relève aussi de son agencement : à l'envers ! Tout d'abord, inversion des volumes : la base du bâtiment est en retrait par rapport à l'étage. Inversion des usages ensuite : les chambres et salles de bains sont en effet au rez-de-chaussée, conçu « comme une tanière », dit Don Murphy, avec ses vitres inclinées. Le séjour et les parties communes sont, eux, à l'étage, avec une cuisine ouverte façon loft et, ponctuant l'espace vaste, des éléments de maçonnerie et quelques meubles. Ici, la décoration est minimale, mobilier réduit et haut en couleur, gris uniforme... une façon de laisser le parti pris architectural dans sa plus belle expression. Radical et pourtant accueillant.

Une vision hollandaise
contemporaine...
et pourtant pas si loin
de Vermeer.



ZOOM. QUAND LA MATIÈRE FAIT LA COULEUR

À l'extérieur et à l'intérieur, du gris. Partout, le même béton uniforme, laissé brut. Comme si elle était sculptée dans la masse, Sodae House assume sa matière première telle une couleur.

UNE QUESTION DE DOUCEUR

Don Murphy désirait, en contrepoint de l'audace architecturale, « quelque chose de fusionnel ». Fusion avec la nature – le gris convient bien à cet environnement humide, la mousse à venir sur la façade fera le reste –, fusion aussi entre l'extérieur et l'intérieur, comme pour abolir la frontière entre les deux, pour être bien chez soi en étant bien dans la nature. Pour avoir cette notion de douceur au quotidien, pas question de contraste violent, et surtout pas de noir et de blanc : entre les deux, le gris, pour Don Murphy, est « accueillant, moins artificiel, plus humain ». Baignée dans cette couleur unique – le sol également reprend ce même gris, mais en version époxy –, la maison devient donc « un cocon », un univers enveloppant.

TOUCHES DE COULEUR ET POINTS DE REPÈRE

La couleur est utilisée parcimonieusement à Sodae House... mais joyeusement. Don Murphy a fait le choix de quelques rares meubles qui contrastent avec ce gris ambiant : fauteuil jaune d'or, îlot de cuisine orange, petit coffre bleu clair... le mobilier en touches de couleur semble flotter dans cet espace sans frontières,

ce qui confère une impression de légèreté à un ensemble qui pourrait être massif. L'utilisation de la lumière électrique suit le même principe : le plafond est constellé, presque de façon aléatoire, d'une multitude de petites suspensions, telles de petites trouées lumineuses et ludiques qui délimitent le plafond. Car touches de couleur et lumières ont aussi ici une fonction « architecturale » : elles structurent et définissent les différents espaces de vie dans le volume tout d'une pièce de l'étage. *R.L.*

1. La chambre parentale, grande ouverte sur le jardin.
2. Le bloc cuisine en Corian a été dessiné par Don Murphy. Il sépare la salle à manger de la cuisine.
3. Don Murphy, maître et créateur des lieux.

